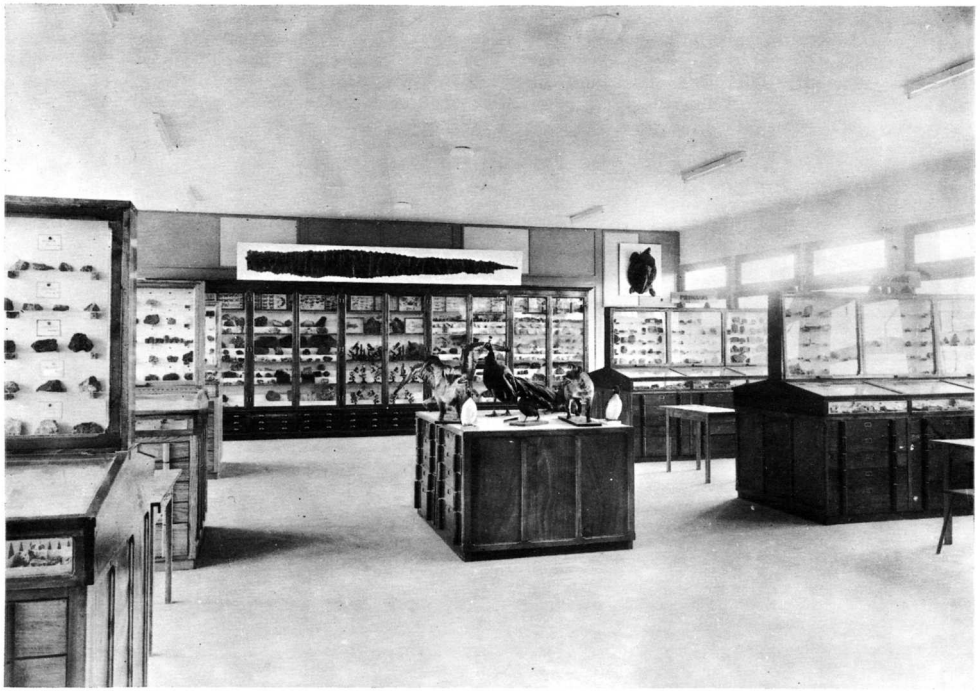
le nouveau musée de sciences naturelles



En date du 29 Mai dernier (29-5-61), Madame S. Caillière, du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, Secrétaire de la Commission des Musées de l'Association Internationale de Minéralogie, adressait la lettre suivante au Frère Le Bail, Pro-Directeur.

Monsieur le Conservateur,

Je viens de recevoir votre lettre ainsi que le questionnaire rempli concernant votre belle collection régionale comportant essentiellement des Matériaux de Bretagne, de l'île de Groix et de Jersey.

Votre collection sera mentionnée dans l'inventaire des Collections Françaises de Minéralogie que je suis chargée d'établir.

Les inventaires nationaux seront ensuite regroupés par l'Association Internationale de Minéralogie dans un inventaire mondial.

Recevez, Monsieur, etc...

Cette promotion confirme la valeur exceptionnelle de nos collections, et quant à leurs éléments et quant à leur présentation.

Commencées il y a un peu plus de vingt ans (1938) elles se sont augmentées peu à peu, réclamant de plus en plus de place.

Elles sont maintenant installées dans un vaste local de 14 m. x 11 m. éclairé par 16 grandes baies de 1,5 x 1,75 m. Les 8 baies ouvertes sur le Sud donnent une vue magnifique sur la ville et sur le *Frugy*, et leur situation au troisième étage du nouveau bâtiment, au-dessus des 6e, 5e et 4e les établissent dans une atmosphère de grand calme encore renforcée par un choix des couleurs aux harmonies reposantes.

L'installation complète comprend deux parties :

a) le Musée, en même temps salle de travaux pratiques ;

b) attenant au Musée, le laboratoire de travail du Professeur, équipé pour la détermination des échantillons, soit animaux, soit végétaux, soit minéraux (local de 16 m2).

Le Musée doit comprendre l'ensemble des documents nécessaires à un enseignement scientifique expérimental de valeur en classe de 6e, 5e, 4e, 3e et Classes terminales : c'est dire que les trois divisions des sciences naturelles seront représentées : Botanique, Zoologie, Géologie.

Les éléments des deux premières disciplines : Botanique et zoologie seront logés dans 6 meubles, soit 3 meubles centraux à grandes vitrines pour tous les animaux naturalisés et 3 grandes armoires murales vitrées pour le matériel scientifique (dont 25 microscopes).

La Géologie (avec les trois branches : minéralogie, pétrographie, paléontologie,), du fait de l'orientation des travaux du Professeur, a reçu un développement qui dépasse largement les exigences de l'enseignement secondaire.

Elle occupe six grands meubles doubles à vitrines disposés en épis, trois vers le Nord (Minéralogie) et trois vers le Sud (Pétrographie et Paléontologie). Chaque meuble comprend 2 séries de 15 tiroirs (70 x 80) et 4 vitrines (2 verticales et 2 horizontales). Outre les documents renfermés dans les trente tiroirs, chaque meuble expose dans ses vitrines environ 400 échantillons.

La Pétrographie (étude des roches) comprend, outre les roches classiques étudiées en 4e (roches éruptives, sédimentaires, métarmorphiques) une collection importante des principales roches du Massif Armoricain (Iles de Jersey et de Groix).

La Paléontologie générale comporte en plus des fossiles caractéristiques des différentes ères, une importante documentation sur le *Primaire* des Ardennes et du Boulonnais, le *Secondaire* de Normandie et du Boulonnais et le *Tertiaire* du Bassin parisien et des faluns bretons.

Mais cette collection paléontologique prend surtout de la valeur par l'importance donnée au Primaire (Silurien et Dévonien) de la presqu'île de Crozon.

Cette partie de la collection occupe un des trois grands meubles en épi de la façade Sud et comporte plus de 400 fossiles exposés en vitrine, sans compter les échantillons de réserve emplissant les trente grands tiroirs 70 x 80 cm. du meuble.

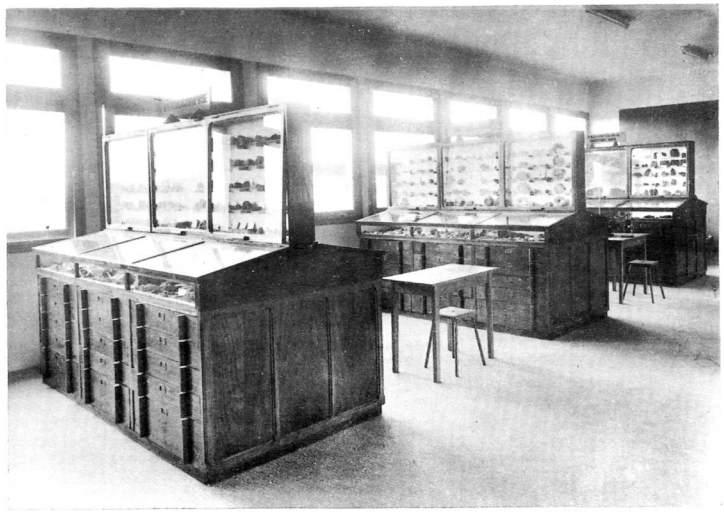
Fruit de près de trente années de travail, cette collection est remarquable par le nombre et la beauté des fossiles qu'elle contient ainsi que par la diversité des gisements représentés.

***

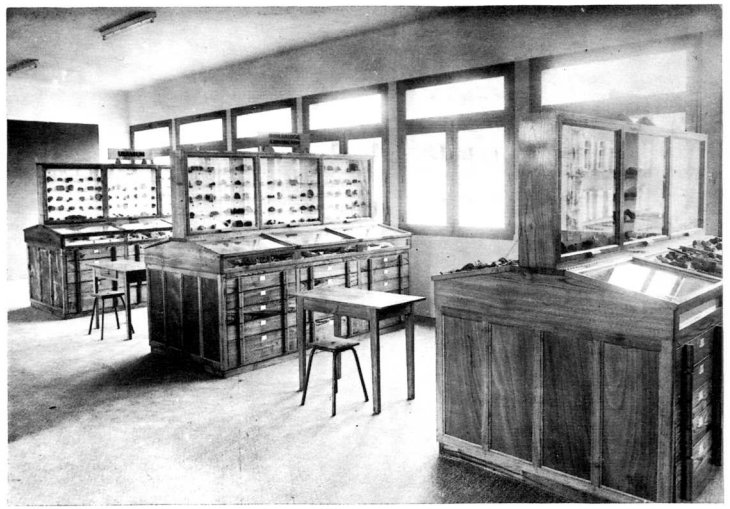
Les collections minéralogiques surtout sont importantes ; elles sont d'une telle richesse qu'elles ont motivé la visite des Membres de la Société Française de Minéralogie et de Cristallographie, en excursion en Bretagne.

Elles ont été disposées en trois sections comportant chacune un des grands meubles doubles à vitrine disposés sur la face Nord du Musée.

La Section II (Minéralogie armoricaine) offre déjà un plus grand intérêt. Elle est bien fournie en minéraux rares du Massif armoricain : Beryl, Bertrandite, Apatite, Staurotide en belles mâcles, Andalousite, etc... Les minéraux de Groix, y compris les plus rares, y sont bien représentés.



La Section I (minéralogie générale) groupe les éléments classiques de toute collection minéralogique. Elle est constituée d'échantillons, soit récoltés par le Professeur, soit obtenus par achats, échanges ou dons. Elle n'a rien de très particulier.



Quant aux minerais métalliques, la collection possède des échantillons très variés provenant soit des mines encore en exploitation, soit des mines anciennement exploitées ou récemment fermées. On peut y étudier les minerais de plomb, de zinc, de wolfram, d'étain, d'antimoine, de manganèse, de titane, de chrome, de fer, etc...

La Section III (Minéralogie de l'Uranium) est remarquable par le nombre et la variété des espèces uranifères exposées.

Elle est disposée sous trois titres.

1°) *L'Uranium en France.* — Autour d'un bel échantillon d'Uranium-métal gravitent une soixantaine de spécimens des principales espèces uranifères primaires et supergènes rencontrées soit en France métropolitaine, soit dans les anciens pays d'obédience française, soit au Congo Belge.

Cet élément de collection est dû en bonne partie au Commissariat à l'Energie Atomique grâce à l'amabilité de Monsieur Chervet, des Services Minéralogiques, avec qui le Laboratoire du Likès entretient d'excellentes relations.

2°) *L'Uranium en Bretagne.* — Ce deuxième titre groupe les échantillons représentatifs d'une trentaine de gites répartis dans les départements du Finistère, du Morbihan et des Côtes-du-Nord.

3°) *L'Uranium à Guern (Morbihan).* — Ce gisement s'est révélé extrêmement riche quand aux espèces minéralogiques qu'il a fournies pendant les travaux de recherches. Une vitrine entière lui est consacrée, comprenant près de 200 échantillons de toute beauté parmi lesquels de la pechblende aux faciès variés (nodulaire, sphérolithique, rubannée) ; des gummites à tous les stades d'épigénisation des pechblendes ; des produits supergènes nombreux et caractéristiques : autunite, uranocircite, sabugalite, chalcolite, renardite, uranotile, kasolite, uranosphérite, etc...) et toute une série d'associations de la pechblende avec les éléments de gangue de type épithermal BGPC, pechblende-pyrite, pechblende-galène, pechblende-blende, etc...

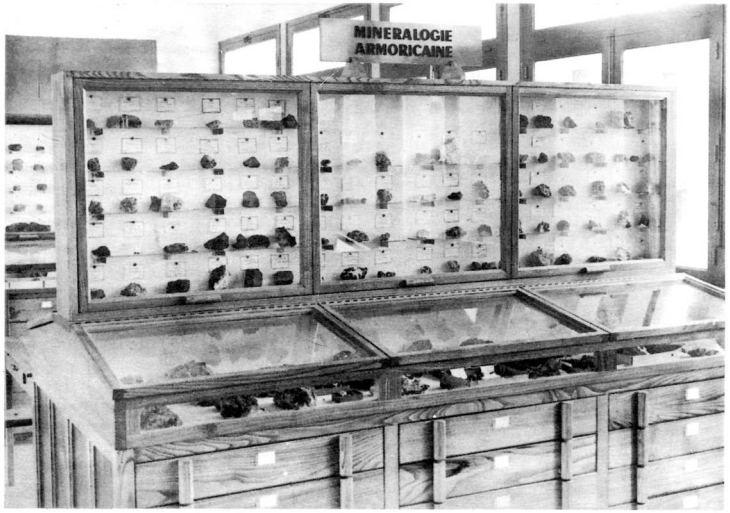
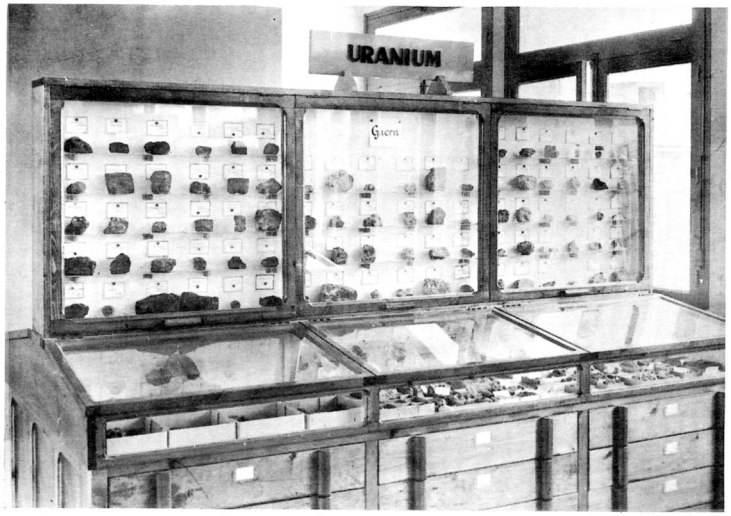
Cette série d'échantillons de vitrines est complétée par de très nombreux documents dont l'étude est à terminer (une dizaine de grands tiroirs).

***

Ces collections, sans être luxueuses, sont très largement suffisantes pour remplir leur but principal qui est de mettre à la disposition des Professeurs les éléments de base d'un enseignement rationnel, mais attrayant, des sciences de la terre et d'apporter aux jeunes esprits en cours de formation, le complément de culture que doit donner le contact direct avec les choses de la nature.

Le responsable du laboratoire a été encore plus ambitieux : il a voulu créer dans une région éloignée de toute ville universitaire un centre de recherche permettant d'établir un dialogue entre les enseignants et l'industrie régionale relevant des sciences de la terre.

Enfin, par le nombre des documents accumulés, le laboratoire du Likès peut fournir renseignements et matériaux d'étude aux jeunes chercheurs travaillant dans la région.

***

Ce laboratoire de Sciences naturelles complète heureusement les laboratoires de physique et de chimie dernièrement réinstallés suivant les conceptions les plus modernes et les plus fonctionnelles.